

**Laissons les gens s'exprimer librement**

**Commençons par un large sourire**



--- COMMENT, demande-t-on à un Chef de service, pouvez-vous avoir d'aussi bonnes relations avec vos subordonnés ?  
 --- Cela vient, dit-il, de mon premier métier. Pendant plus d'un an, j'ai préparé des sandwiches.  
 --- Et quel est le rapport ?  
 --- Quand je dois absolument servir à un employé une petite tranche de critique, je prends bien soin de l'entourer, au début et à la fin de notre conversation, de deux beaux morceaux de félicitations.

\* Une femme s'adresse à son mari qui est vraiment très avare :  
 --- Plutôt que de mettre tous les soirs un fauteuil sur la table de la salle à manger, une chaise sur le fauteuil et de t'installer sur la chaise pour lire ton journal, tu ne crois pas que ce serait plus simple d'acheter une ampoule plus forte ?

\* C'est un type qui se pointe au commissariat pour déclarer une disparition. Il dit au policier de service :  
 --- C'est une personne grande, blonde, les oreilles décollées.  
 --- Vous avez une photo ?

Le type montre une photo où on voit une petite dame brune dont on ne voit pas les oreilles.  
 --- Mais ce n'est pas la même personne ?  
 --- Si, c'est ma belle-mère ! Je ne voudrais pas qu'on la retrouve

\* Deux gangsters attaquent un riche fermier qui rentrait chez lui. Ils lui prennent tout : son cheval, son argent, son jean, ses bottes, sa chemise et son chapeau.  
 Le pauvre homme les supplie :

--- Vous pourriez au moins me laisser quelque chose !  
 Alors, un gangster dit à l'autre :  
 --- Joe ! Rends-lui son chewing-gum !

--- Docteur, c'est à n'y rien comprendre... Chaque fois que je bois une tasse de café, j'ai horriblement mal à l'œil droit.  
 --- Vous êtes droitière, Madame ?  
 --- Euh... Oui.  
 --- Alors ce n'est pas bien grave. La prochaine fois que vous boirez une tasse de café, retirez simplement la petite cuillère !

\* Nouvellement engagée, une secrétaire demande à une collègue :  
 --- Comment est le patron lorsqu'il est de bonne humeur ?  
 --- Je ne sais pas. Je ne suis dans la boîte que depuis trois ans !

**Blagues proposées par Mlle Soraya Benchiguer**  
 --- ( OUEZZANE )---

**DES PENSEES A MEDITER**

\* Les paroles d'amour sont comme les grains d'un collier : quand on sort le premier, tous les autres sortent.  
 \* C'est sans doute un mal inhérent à la tyrannie, de n'avoir pas confiance en ses amis.  
 \* Pour certains, l'amour est comme un refrain. Ils le chantent aujourd'hui et ils l'oublient demain.  
 \* Aie confiance en toi-même, et tu sauras vivre.  
 \* L'amitié est un lien d'or qui ne se brise qu'à la mort.  
 \* Il ne faut pas être trop confiant si l'on ne veut pas être trompé.  
 \* Il est bien vrai que nous devons penser au bonheur d'autrui; mais on ne dit pas assez que ce que nous pouvons faire de mieux pour ceux qui nous aiment, c'est encore d'être heureux.

**Pensées proposées par Nouâmane Bennis**  
 --- ( MOHAMMEDIA )---

L'amour pour son père et sa mère vaut tous les sacrifices

*Afin d'offrir un voyage à ses parents pour leur anniversaire de mariage, un jeune australien se tatoue le logo d'une marque !*

\* Grant Burton, un jeune australien vivant à Melbourne, n'avait pas les moyens d'offrir un voyage à ses parents pour leur anniversaire de mariage.

Il s'est alors fait tatouer le logo d'EuRail, une compagnie ferroviaire.

Séduite par cette initiative, la compagnie a accepté d'offrir des billets de train aux parents de M. Burton, qui pourront donc faire un long voyage jusqu'en Allemagne (en bateau et en train) gratuitement.

C'est ce qui s'appelle, aller jusqu'à sacrifier... sa peau pour rendre service à ses parents. (Photo XiTi)



**Franky, tu es le bienvenu parmi nous !**

\* Salut ! Je m'appelle H.... j'ai 18 ans. Je commence à vous lire, à m'habituer à votre journal !  
 J'ai vraiment bien aimé les articles publiés dans l'ODJ et c'est pourquoi je tiens à y participer aujourd'hui.  
 J'ai un poème que j'ai écrit il y a un certain temps pour une jeune fille que j'aime beaucoup.  
 En fait, je suis un dessinateur, et si ça vous ne dérange pas, j'aimerais bien vous en envoyer de temps en temps. Si vous acceptez bien sûr mon œuvre.  
 Le nom que je veux utiliser c'est : Franky.  
 Ce poème est "pour mon amour Oumaima"  
 J'espère du fond du cœur que lorsque j'achèterai votre journal, et en l'ouvrant, je verrai mon poème.  
 Vous ne pouvez pas savoir ma joie à ce moment là.  
 Merci d'avance !

Une merveilleuse beauté, qui est toute émerveillée, c'est ma chère dulcinée, qui m'a fait tant rêver.  
 Elle est magnifique, avec cet habit unique, elle est comme Cendrillon, avec les sons les violon.  
 Elle est unique, elle est magnifique, une rose à qui j'écris ce poème, Dieu seul sait à quel point je l'aime !  
**Hamza dit "Franky"**  
 (Notre lecteur a omis de mentionner sa ville)

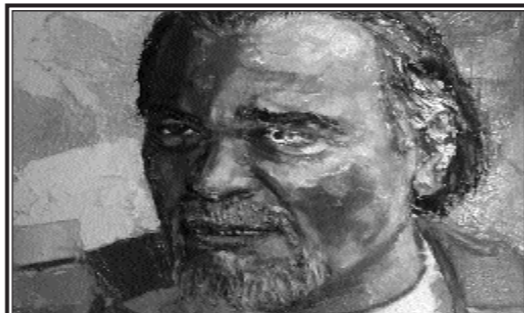
**"L'Opinion" et "LeNoble Traiteur" soutiennent l'Art et l'Environnement**

**Série : "Portrait de célébrités"**

1er Prix : 20.000 dh **L'artiste-peintre Abdelâziz Lourhraz**

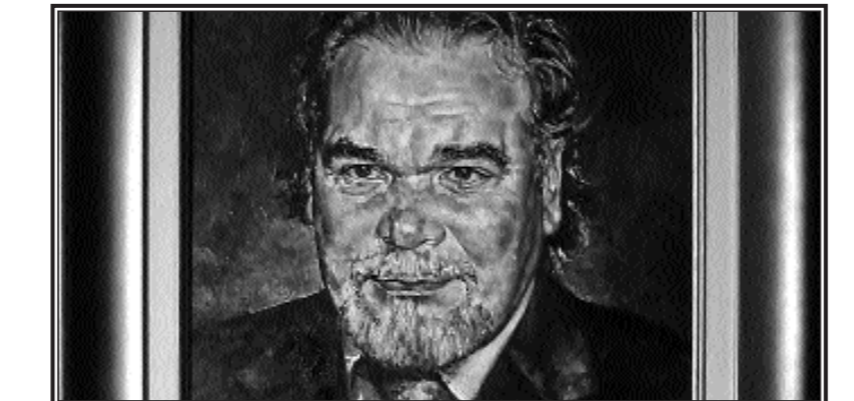


2ème Prix : 10.000 dh



**L'artiste-peintre Abdelâziz Lourhraz (l'artiste a remporté le 1er et le 2ème Prix)**

3ème Prix : 5.000 dh **L'artiste-peintre Tayeb El Fidali**



4ème Prix : 3.000 dh



**L'artiste-peintre Abdelkader Kermadi**

5ème Prix : 2.000 dh

**L'artiste-peintre Abdelkrim Adebhagh**



**LISTE DES MEMBRES DU JURY**

\* Mohamed Toumi (artiste-peintre)  
 \* Hamid Kiran (artiste-peintre - Chorégraphe et poète)  
 \* Azzam Medkour (artiste-peintre et critique d'art)

**Série : œuvre artistique (Protection de l'Environnement)**

1er Prix : 10.000 dh

**L'artiste-peintre Drissia Aouididdène**



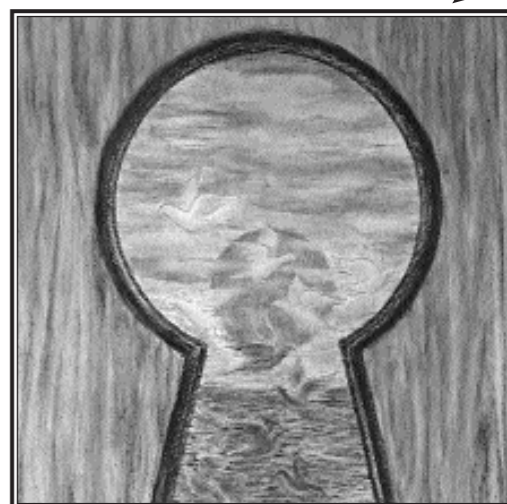
2ème Prix : 5.000 dh



**L'artiste-peintre Anas Bouânani**

3ème Prix : 3.000 dh

**L'artiste-peintre Youssef Chakour**



\* La remise des Prix aura lieu lors de la Grande Soirée annuelle "Le Rendez-vous des Artistes" qui se déroulera à Rabat au cours de la première quinzaine du mois de mars 2010

**Bouge et ne t'arrête pas !**

Ne reste pas immobile dans ton coin  
 En train d'entendre la sirène de la vie !  
 Bouge et rejoins ton vieux chemin  
 Arrête les larmes de tes yeux et tes cris  
 La vie est courte comme le trajet du train  
 Voyageant en silence sans faire de bruit  
 Le parcours de la vie est une projection de destin

Sur ton front le mal et le bien sont inscrits  
 N'oublie pas le programme de tes lendemains  
 En clarifiant les pages de tes jours et tes nuits  
 Approche-toi de ton avenir ne sois pas radin  
 Tu recevras la fraîcheur de la pluie !  
**Jamal Bouselham**  
 --- ( CASABLANCA )---

**Est-on plus riche à la campagne ou en ville ?**

\* UN JOUR, le père d'une famille très riche partit avec son fils à la campagne, pour lui donner une leçon de vie, lui faire voir comment les gens pauvres vivaient.  
 Ils ont passé quelques jours chez une famille très pauvre.  
 A leur retour son père lui demanda :  
 -- As-tu aimé ton voyage ?  
 -- Oui papa !  
 -- As-tu remarqué comment vivaient les pauvres gens ?  
 -- Oui papa !  
 -- Alors dis-moi ce que tu as appris de ce voyage.  
 Le fils dit :  
 -- J'ai vu que nous avons un chien, eux, ils en ont 4.  
 -- Nous avons une piscine au milieu du jardin, eux, ils ont un lac sans fin.  
 -- Nous avons des lampes importées pour le patio pour nous éclairer la nuit, eux, ils ont les étoiles.  
 -- Nous avons un petit lotissement de terre, eux, ils ont des champs à perte de vue.  
 -- Nous avons des domestiques pour nous servir, eux ils s'entraident.  
 -- Nous achetons notre nourriture, eux ils la font pousser.  
 -- Nous avons un mur tout autour du terrain pour nous protéger, eux, ils ont les amis pour les protéger.  
 Le père est resté sans voix.  
 Et son fils ajouta :  
 -- Merci papa de me montrer combien nous sommes pauvres !  
 (Tout est dans la perspective).

Proposé par: **Lalla Fatima Hassani**  
 -- Lycée Sidi Smail--  
 --- ( SIDI SMAIL )---

**CONFIDENCES MARGINALES**

J'aime en toi tes défauts humains  
 Tes vifs reproches enfantins  
 Ton rêve qui chevauche l'ambition  
 Et fend l'œuf de sa soumission  
 Tes gestes dans toute leur nudité  
 Enfilant leur naïveté.

L'esquisse de ton sourire câlin  
 D'où jaillissent de nouveaux matins  
 Ton murmure qui laisse éveillé  
 Son souffle au bord de l'oreiller.

Ta bouderie momentanée  
 Qui effeuille les soupçons fanés  
 Rase les remparts de ma confiance  
 Et attise les braises des méfiances.

J'aime en toi les accents toniques  
 De tes métaphores emphatiques  
 L'amour est le seul sentiment  
 Qui, dépourvu de tout condiment  
 Affriole les plus tendres cœurs  
 Et les enivre de sa teneur.

Ô mon âme ! c'est une vérité  
 Qu'une cigogne ne peut réfuter  
 Dans un nid restauré de brins  
 Elle verse un rire venant de loin  
 Des rives d'une nostalgie pesante  
 Où la solitude est cuisante.

Souviens-toi donc de moi chaque soir  
 Quand le soleil se voile de noir  
 Et enfouit ses soupirs fiévreux  
 Au sein de l'océan ténébreux.

**TaharLaknizi**  
 --- ( SIDI BENNOUR )---

**Un désir violent**

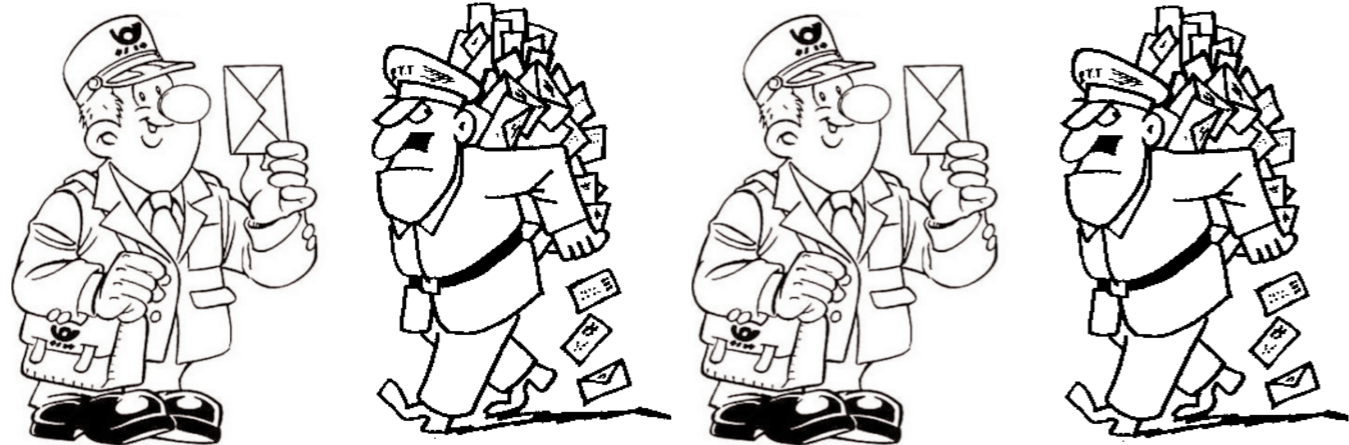
Je papote sans rien dire  
 Entre tes bras d'un vampire  
 Je me recroqueville, espérant mourir  
 Victime de ton vouloir  
 et de mon désir.

Je reste toujours un volubile  
 De prière, involontaire immobile  
 Lascif est mon sentiment d'exil  
 Dans les univers de ton péril.

Si je revendique pour ton fanatisme  
 C'est à cause de mon laxisme

Oui, je suis une chanson  
 sans rythme  
 Un poème fan de violentes rimes.  
 J'ai besoin de secouer mes verbes  
 Pour faire renaître  
 les stigmates de mes rêves  
 Pour tuer le vampire de ton Eve  
 Qui spolie ton âme et ton rêve.

**Rachid El Felahi**  
 --- ( TANGER )---



FACTEURS ET LECTEURS UNIS JUSQU'À LA DERNIÈRE LETTRE ! L'ODJ : une présence permanente depuis 42 ans, au service de la jeunesse de l'époque et de celle d'aujourd'hui

Un mot sur le bizutage

Des comportements souvent humiliants pour les nouveaux étudiants



LE WEEK-END D'INTÉGRATION, la soirée d'intégration ou ce qu'on appelle communément Bizutage, est devenu le phénomène qui a fait couler beaucoup d'encre dans les milieux de l'enseignement et des Médias. Dernièrement, plusieurs écoles et établissements relevant de l'Enseignement supérieur, précisément privé, ont consacré une journée exclusive pour le Bizutage. Cette pratique provient d'Europe. Elle est inspirée des rangs de l'armée dont le but principal était de faire intégrer les nouveaux soldats ou les nouvelles recrues, dans le groupe.

IL S'AGIT DONC d'un accueil théâtralé qui fournit une occasion pour les "nouveaux" afin qu'ils fassent de nouvelles connaissances et qu'ils puissent se familiariser avec le groupe. En effet, l'étudiant se prépare pour un divertissement avant d'affronter un nouveau programme d'études intense en entamant son parcours scolaire par une journée de divertissement avant d'affronter un nouveau mode de vie et d'études au sein de son école.

AU DÉBUT, c'est le salut, puis la douche surprise, et ensuite quelques petites plaisanteries désobligeantes. Mais ce qui est inhabituel, c'est la gifle en public, la privation de nourriture, la marche du canard, manger des plats bizarres et plusieurs autres actes et traitements violents et humiliants infligés aux «bizutés» sans aucune considération ni aucune pitié ou le moindre respect pour eux. C'est là qu'intervenaient les parents d'élèves.

EN EFFET, CE FAMEUX rituel n'est pas toujours admis par les parents qui sont souvent amenés à porter plainte pour demander l'arrêt de ce qu'ils ont appelé une «mascarade».

En outre, selon certains témoignages, le fait de changer d'école n'est pas un choix, mais plutôt une contrainte pour éviter la fameuse Soirée d'humiliation.

LA BALLE EST DANS le camp des responsables qui autorisent ces pratiques et qui se doivent d'être conscients de leurs conséquences perverses et fâcheuses et ce, en éradiquant le bizutage qui peut à n'importe quel moment dépasser la distraction et se transformer en un danger qui menace et déstabilise nos étudiants.

Dounia Anasar ---( CASABLANCA )---

Pour une urgente interdiction de la cigarette dans tous les lieux publics



LES SPOTS PUBLICITAIRES notifiant la dangerosité du tabagisme sont récurrents sur le petit écran et les affiches mentionnant les maladies causées par le «nicotinisme» sont partout.

Cependant, on tarde à promulguer une loi interdisant la fumerie dans les lieux publics. Surtout après le succès éclatant de l'interdiction de fumer dans les transports publics : les trains, les autocars, les taxis... alors, on ne peut comprendre le retard des décideurs.

EN FRANCE, dont la population est très fumeuse, la prohibition a pourtant été acceptée et les fumeurs consentent à griller leurs cigarettes en plein air, évitant ainsi de déranger les non-fumeurs qui pâtissaient de la nocivité de la fumée dégagée qui se répand perniciousment dans les endroits clos.

Curieusement, on ne cesse de scander le ravage causé par la nicotine, substance toxique qui entraîne le cancer des poumons et qui est parfois la cause de certaines maladies cardio-vasculaires, mais on n'a jamais étalé un projet de loi concernant la prohibition de la cigarette dans les lieux publics.

Aussi, espérons que nos parlementaires proposeront cette interdiction et que l'Exécutif consentira à son immédiate application.

Hassan Belcadi ---( RABAT )---

A RETENIR

«Le bien que nous avons reçu de quelqu'un veut que nous respections le mal qu'il nous fait»

«Un hypocrite est tout à fait le genre d'homme qui jette l'essence d'un nom dans une conversation, puis s'assoit tranquillement pour regarder l'incendie...»

N'HÉSITEZ PAS A SOURIRE

UN MENDIANT, qui ne se sent pas bien, se rend au dispensaire de son quartier où un médecin l'examine rapidement et conclut : --- Ce n'est rien du tout! Voyez mon assistante. Elle va vous donner des pilules. Vous naurez quà en prendre une après chaque repas. --- Merci beaucoup, dit le malheureux. Mais... une question, encore : Qui va me donner les repas ?



LU CET AVERTISSEMENT à l'intérieur d'une chambre d'hôtel : "Il est formellement interdit de voler les serviettes de la salle de bains et de lustrer ses chaussures avec les rideaux. Si vous n'êtes pas du genre à faire ce genre de chose, veuillez ne pas lire cet Avis".

SUR LE COUP d'une heure du matin, une jeune femme sonne chez son voisin de palier. --- Vous pourriez arrêter de ronfler comme ça ? lui dit-elle. Ça perce les murs et cela perturbe notre soirée de musique techno !

UN NOUVEAU LOCATAIRE dit à la dame qui lui loue une chambre : --- Vous savez, quand j'ai quitté mon dernier logement, ma propriétaire pleurait à chaudes larmes. --- Ça n'arrivera pas avec moi. Voyez-vous, je fais toujours payer le loyer d'avance !

A UN VISITEUR qui se présente dans un château de trois cents quarante pièces, le maître d'hôtel répond : --- Je vais faire part à monsieur le Comte de votre désir de le rencontrer. Si vous voulez bien vous asseoir et attendre pendant un ou deux jours, dès que j'aurai trouvé monsieur le Comte, je vous donne sa réponse.

UNE VIEILLE DAME se fait renverser par un cycliste et tombe sur la chaussée. L'homme descend de son vélo pour l'aider à se relever et lui dit : --- Vous avez de la chance que ce soit mon jour de congé... --- Pourquoi donc ? --- Parce que je suis chauffeur de bus !

Blagues choisies par Issam El Fanidi ---( BENI MELLAL )---

Des élèves qui désobéissent et battent même leur prof !



UNE FOIS L'ÉLÈVE en classe, il est confié à une personne digne de confiance, fidèle à sa tâche, respectée par tous puisqu'il ne cherche que l'intérêt général : c'est le professeur.

C'est en quelque sorte le tuteur de toute la classe, il est là pour lui inculquer ses connaissances, l'orienter dans la meilleure voie, lui tracer le chemin le plus sûr qu'elle doit emprunter loin de tout dérapage, le traiter en bon collègue, l'encourager dans tout effort fourni de sa part, lui redresser ses erreurs, la réprimander s'il le faut si le travail s'avère insuffisant.

SI LE PÈRE "PRINCIPAL" de l'élève lui procure les nécessités de la vie, le professeur, lui, n'épargne aucun effort pour être à la hauteur de sa mission avec ses élèves pour les former et les préparer à la vie future. Il n'y a pas longtemps, la relation élèves-prof. était excellente : élèves disciplinés, respectant leurs éducateurs, suivant attentivement le déroulement des leçons dans un silence absolu, rédigeant correctement leurs devoirs et les remettant à temps et en fin d'année scolaire, des résultats encourageants dont les parents en étaient fiers puisqu'ils rendaient visite aux profs pour s'enquérir du comportement et du travail fourni de leur progéniture et pour inciter les éducateurs à mieux les contrôler, ils leurs disaient ! "à toi de causer le meurtre de mon fils et à moi son enterrement".

MAIS CE QU'ON REMARQUE à l'heure actuelle dans nos établissements publics et même privés, il y a un grand changement de mœurs : plus de respect aux profs, désobéissances, insultes directes caractérisées par des propos injurieux qui peuvent aboutir à des scènes blessantes dont le professeur devient une proie facile à digérer devant un spectateur qui n'est que ses propres élèves dont une part d'entre eux éclatent de rire. D'autres interviennent pour éviter le pire et réparer l'affaire à l'amiable. D'autres encore plus polis, déplorent la situation et sortent pour aviser les responsables de la Direction afin de circonscrire l'incendie et l'éteindre à temps sinon il pourrait se propager et aboutir jusque devant la justice.

C'EST ABERRANT DE VIVRE ces scènes dont le prof. est souvent victime ces dernières années, mais au contraire, si notre pauvre a une part de responsabilité envers l'un de ses élèves en le punissant un jour laissant une trace sur son corps, là, le problème est irrésolu et peut mener à la délégation de tutelle et parfois ne s'arrête que devant les juges !

MES CHERS ENFANTS, hommes de l'avenir, futurs espoirs de la nation, méditez bien vos actes insupportables avant de les commettre et les regretter, et n'oubliez pas que vos profs. sont vos vrais pères, car il y a un adage populaire disant que celui qui n'apprend une lettre, j'en serai son esclave, son serviteur. Et demain en exerçant un métier de prof. à votre tour, vous n'admettez pas d'être traités tel que vous traitez actuellement vos éducateurs. Soyez raisonnables.

M. O. fidèle lecteur de la ville de SAFI

UN DROLE DE MONDE !

En Russie, les fonctionnaires bientôt passés au détecteur de mensonges

SI ON EN CROIT une récente annonce de Vladimir Vassiliev, président de la Commission de sécurité de la chambre basse du Parlement russe, les fonctionnaires ayant accès à des informations classées "secret d'Etat" devront bientôt se soumettre au détecteur de mensonges. ON A TOUS L'IMAGE d'un détecteur de mensonge, cette machine qui grâce à différents branchements sur notre corps permet de dire, de par des réactions physiologiques mesurées (exemple : rythme cardiaque) si l'on ment ou si l'on dit la vérité.

BIENTOT, CERTAINS fonctionnaires russes auront à se soumettre à ce genre d'appareil tous les deux ou trois ans, afin de vérifier que les documents classés confidentiels auxquels ils ont accès restent bien confidentiels. De plus, l'appareil pourrait également servir lors d'entretiens d'embauche ou d'enquêtes internes d'après l'agence de presse Belga. Pour le chef du département spécialisé dans les recherches psychophysiques, les résultats sont fiables à plus de 95%.

Aux Etats-Unis, une femme polygame a 6 mois de réflexion pour divorcer de l'un de ses maris

UNE FEMME a écopé d'une peine de prison pour polygamie. Un tribunal du Michigan lui a en outre ordonné de divorcer de l'un de ses époux.

EN DÉCEMBRE dernier, Lorri L. Freeland, 43 ans, a plaidé coupable lors de son procès, où elle était jugée pour polygamie. En effet, elle s'était mariée pour la seconde fois en mars 2007, sans avoir divorcé de l'homme qu'elle avait épousé en 2000. Bien que son premier époux soit parti s'installer en Alaska en 2006, elle a été condamnée à 15 jours de prison ferme et un an de sursis. Elle dispose de 6 mois pour prendre une décision et divorcer de l'un de ses deux maris.



Des embrassades tous azimuts exagérées !

MAIS QUELLE EST cette manie qui s'est emparée des gens depuis quelques années à s'embrasser généreusement sur les deux joues dans la rue, "pour un oui ou pour un non" -- si l'expression est à sa place -- entre "amis" (vrais ou faux)? Passe encore, lorsqu'une occasion se présente -- jours de fête, par exemple, ou heureux événement inattendu -- ou lorsqu'on a perdu de vue un copain durant des années, tout au moins des mois, et qu'il nous manque à tel point point qu'on a voulu le lui témoigner en lui faisant chaleureusement la bonne vieille accolade. Mais, lorsqu'il est question de jours, cela dénote tout de même une curieuse mentalité qui, pour certains, -- remarquez que je ne généralise pas -- frise tout bonnement l'hypocrisie !

Il y en a même qui s'embrassent deux ou trois fois au cours d'une même journée ! Alors qu'un simple serrement de la main, chaleureux et sincère et venant droit du coeur, aurait largement suffi.

DANS LE TEMPS, ces embrassades étaient strictement réservées aux femmes, et les hommes se contentaient de ce bon vieux "Essalamou aalykour", suivi d'une main tendue avec respect, dignité et pudeur.

Aujourd'hui, votre "ami" vous tire de gré ou de force vers lui et vous colle deux, trois ou quatre bisous à l'afilée sur la joue pour vous témoigner son... attachante "amitié" ! Et le scénario peut se répéter, avec la même personne, à chaque tournant de rue et à chaque rencontre au cours de la même semaine et même pire, au cours d'une même journée !

Bref, le temps de la poignée de main d'homme à homme, chaleureuse, claire, simple et significative, est-il révolu ?

Il semblerait que oui. Du moins tant que certains exagèrent dans cette autre habitude qu'ils ont tendance... à embrasser corps et âme.

Mounir RAHMOUNI

Je cherche dans l'oubli

JE CHERCHE dans l'oubli un silence oublié, un remède dououreux ou un éclair d'espoir sur ce sentier mesuré et mystérieux, semblable aux roses éphémères et chargées de nonchaloir.

LES YEUX MOUILLÉS par quelque mélancolie, attaché à cette obscurité qui m'enveloppe, j'aperçois vaguement les leurs de mon soleil qui, en chutant, s'affaiblit et accable de sa lumière blafarde ce monde ruiné, saigné et transparent.

HÉLAS ! L'HOMME n'est qu'un errant dans l'écho d'une vie criarde.

Nabil Ben Chaïkh ---( FES )---

Les lecteurs désirant participer à l'ODJ sont priés d'envoyer leurs écrits (textes, poèmes, blagues, etc) à l'e-mail : mounir\_rahmouni@yahoo.fr

IMPORTANT : nous prions nos correspondants (es) de ne pas oublier de mentionner leur ville de résidence

CONNAISSEZ-VOUS LA "DERNIÈRE" ?

C'EST L'HISTOIRE d'un homme qui rentre dans un café. Il est très costaud et paraît assez méchant. Il demande au serveur :

--- Un Coca, sinon... Le serveur se dit : je vais lui donner un Coca gratuit sinon il va me casser la gueule ! Le lendemain, et puis le jour d'après, il revient et fait pareil. Puis au bout d'un moment, le serveur raconte cette histoire à un ami et ce dernier lui dit : --- La prochaine fois, si il te demande un "Coca, sinon...", tu lui dis : "Sinon quoi ?" Le jour venu l'homme costaud arrive et dit : --- Un Coca, sinon... Le serveur lui dit : --- Sinon quoi ? Et d'une voix toute petite, l'homme lui dit : --- Sinon, un Fanta...

Blague proposée par Samya Ben Drif (Etud. Univ -- 24 ans) ---( AGADIR )---

"Il vaut mieux se fier à quelqu'un qui se trompe souvent qu'à quelqu'un qui ne doute jamais !"

"L'amour d'un homme n'occupe qu'une partie de sa vie... L'amour d'une femme occupe toute son existence"

"Qu'est-ce qu'une amitié fondée sur l'estime ? Ça ressemble à un amour fondé sur le mariage"

"Avant de se noyer dans les océans de l'amour, il faut d'abord apprendre à nager dans les rivières de la fidélité"